

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Gabon-USA/Coopération militaire...

Des élèves officiers de l'académie militaire américaine reçus par le gouverneur

F.N.
Mouila/Gabon

UNE délégation de cinq élèves officiers de l'académie militaire américaine de West Point ainsi que leur professeure de français, Julia Praud, en séjour il y a quelques jours à Libreville, a rendu dernièrement une visite de courtoisie au gouverneur de la province de la Ngounié, Benjamin Nzigou, à Mouila. En présence du chef d'escadron et commandant de la 6ème Région militaire terrestre sud du Gabon, le colonel Landry Mbondo.

Ces élèves officiers de deuxième année de l'académie militaire de West Point, qui foulent pour la première fois le continent africain et singulièrement le sol gabonais, auront séjourné auparavant à Libreville dans le cadre d'une visite d'immersion culturelle, touristique et académique. Ils ont été introduits au cabinet du gouverneur de la Ngounié par le colonel Landry Mbondo.

Le chef de la délégation, le colonel Guy Pamphile Mouissi, par ailleurs directeur général par intérim des écoles militaires du



Photo : Felicien Ndongo

Le gouverneur Benjamin Nzigou...



... s'entretenant avec les membres...

Photo : Felicien Ndongo

Gabon, a expliqué à l'autorité provinciale que cette visite s'inscrivait dans le cadre privilégié des relations militaires entre les Etats-Unis et le Gabon, et principalement dans le domaine des échanges. Il a rappelé que la vocation première de l'armée est de se mettre en harmonie avec les principes de coopération militaire, chers au chef suprême des armées. Pour Julia Praud, ce séjour à l'intérieur du pays, notamment dans les villes de Lambaréné (province du Moyen-Ogooué) et de Mouila (Ngounié), était une occasion pour les élèves officiers de se faire des carnets d'adresses entre

frères d'arme et de découvrir les autres pans de la culture gabonaise, en sus de s'ouvrir au monde. Dans un bref entretien, le gouverneur Benjamin Nzigou a remercié ses hôtes pour l'intérêt qu'ils ont accordé à sa localité. Il a de ce fait souhaité que ces derniers se rendent aussi en zones très prisées tel que le district d'Etéké, dans le département de l'Ogoulou, à cause de son climat frais, aux grottes de Bongolo et au célèbre hôpital privé de l'Alliance chrétienne, dans le département de la Louétsi-Wano, à Lébamba. Les militaires américains, dont deux femmes et trois hommes, ont eu l'opportu-



Photo : Felicien Ndongo

... de la délégation militaire américaine.

nité de visiter l'école nationale de formation des officiers de Mandilou, dans le département de Tsamba-Magotsi, près de Fougamou.

... et département de la Boumi-Louetsi/Mbigou/Télévision

La population toujours privée des programmes nationaux

BPIM
Mbigou/Gabon

VOILA plusieurs années que la population de Mbigou et ses environs est privée des programmes des chaînes nationales de télévision. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, même Radio-Gabon n'est plus captée dans cette localité, en raison de l'état de défectuosité du matériel de Gabon Telecom. Seuls les détenteurs d'antennes paraboliques (les commerçants notamment) suivent convenablement les informations nationales et internationales.

Pour la majorité de la population, notamment les autochtones, radio trottoir devient alors la principale source d'information, y compris pour les décisions gouvernementales, tant le bouche-à-oreille fonctionne assez bien.

Commune de plein exercice créée par la loi 15/96 relative à la décentralisation, Mbigou avait pourtant bénéficié, en son temps, d'installations modernes de l'ancien Office des postes et télécommunica-



Photo : Chris OYAME

Malgré la présence de quelques surfaces commerciales, ...



Photo : Felicien Ndongo/ L'Union

... la commune de Mbigou manque encore de nombreux bienfaits de la modernité.

tions (OPT), mué par la suite en Gabon Telecom. Mais, ces équipements ont été purement et simplement abandonnés, au point qu'ils sont réduits à décorer le paysage.

"C'est un véritable tort que de laisser la situation en l'état. Mbigou est une ville où existent de grands établissements secondaires. Pour les apprenants, notamment ceux en classes d'examen, tout comme pour les enseignants, c'est une véritable désolation. Comment faut-il interroger un élève sur l'actualité natio-



Photo : Chris OYAME

nale quand il n'a pas accès aux sources d'information chez lui ?", a réagi un prof du collège La Vision.

A l'heure des informations, certains fonctionnaires n'hésitent pas à prendre d'assaut les commerces dotés de chaînes câblées pour prendre connaissance de l'actualité.

De nombreuses administrations à Mbigou sont coupées du reste du pays faute d'accès aux chaînes de télévision et de radiodiffusion nationales.